…tout bien réfléchi…
Les préjugés

Chacun de nous les a supportés. Nous les trouvons toujours illégitimes dès qu'ils nous concernent, et pourtant, nous en sommes rarement avares quand il est question des autres…

Qu'on en soi coupable ou victime, qu'ils soient graves ou anodins, les préjugés sont un vice pour beaucoup de nos semblables ; la simplicité du jugement restant une fois de plus, l'apanage du plus grand nombre…
Bien qu'ils soient souvent sans malveillance, celui qui les subit en sort rarement indemne, surtout quand il doit en supporter la récurrence comme c'est souvent le cas.
Combien de fois, a-t-on pu avoir un avis sur quelqu'un dès les premiers regards, sur de simples apparences ; de simples différences ?...
Cette rigidité paraît difficilement excusable si l'on considère le nombre de fois où nous en avons nous-même, été l'objet…
Décidemment, le bon sens n'est pas la prérogative dominante de l'esprit humain…
Alors, serait-il possible, qu'en notre for intérieur, nous soyons plus facilement disposés à critiquer nos semblables plutôt qu'à chercher à découvrir leurs bons côtés ?...
N'aurions-nous pas quelque besoin inavoué de nous sentir parfois mieux que les autres ?...
Tous ces travers qui nous sont propres sont fort regrettables, il serait de bon augure d'y prendre garde et de s'appliquer à y remédier, au moins, aussi loin que notre lucidité et notre conscience tendent à l'exiger…
Combien de fois, dans l'histoire du monde, l'homme n'a eu d'autre reproche à faire à son prochain, que celui d'être un étranger, et parfois même, dans son propre pays, lui en vouloir d'être d'une autre région ?...
Quelle idée saugrenue que de naître quelque part !...

En outre, et à d'autres échelles beaucoup moins anecdotiques, certains préjugés peuvent devenir dangereusement toxiques, et même, de nature à représenter de graves discriminations.
Si tout au long de son histoire, l'homme a su se montrer brillant, et parfois même génial, il peut aussi posséder, dans son inénarrable contradiction, une réelle aptitude à se monter particulièrement irresponsable.
Comment peut-on, sans rien en connaître, rejeter celui qui vient à notre rencontre et ce, sans même lui laisser la moindre chance de se présenter ?
Comment peut-on, sans la moindre empathie, stigmatiser des peuples entiers qui viennent vers nous pour fuir les enfers quotidiens que sont devenus leurs pays?...
Alors qu'en est-il de l'empathie ?... Empathie ; ce mot très en vogue, dont on remarque l'emploi tellement récurrent, tant dans la vie courante que dans les médias, serait-t-il inintelligible pour autant de monde, et employé si souvent à mauvais escient ?...
Cette faculté intuitive de se mettre à la place d'autrui, de percevoir ce qu'il ressent serait-elle seulement la vertu d'une minorité ; tant d'entre nous n'auraient-ils vraiment « d'humains » que l'appellation ?...
Comme on aimerait parfois poser des questions à ces gens, si nombreux, qui s'octroient le droit d'un propos qui prône l'exclusion de cette partie de l'humanité qui « s'invite » chez nous.
Comme nous aimerions qu'ils puissent exprimer leur point de vue quant à une éventuelle part de responsabilité de nous autres, occidentaux, dans les conflits et problèmes environnementaux que subissent ces populations dans leurs pays…

Sauraient-ils nous expliquer comment ils parviennent à se procurer tout ce matériel de destruction avec lequel ils se font tant de mal ?...
Décidemment, il est plus facile de stigmatiser que de trop se poser de questions…

Comme il est confortable de ne pas trop s'interroger ; d'un côté on fait l'économie de la réflexion, et de l'autre on s'évite le désagrément des réponses…
Entre préjugés, intolérance et discrimination, l'écart est vraiment ténu. A l'ère de la surinformation, et des réseaux « sociaux » cet amalgame représente une réelle dangerosité.
Comme il est aisé d'accéder à la haine des hommes et comme il est compliqué d'obtenir un semblant de compréhension…
L'histoire nous l'a démontré ; on sait comment certains phénomènes de groupes ont été les portes ouvertes à tous les excès et à quel point une stigmatisation peut être à même de générer une exaltation collective totalement incontrôlable…
Souvenons-nous du Rwanda en 1994 ; la folie des hommes est parfois sans aucune limite…

Bien sûr, il paraît utopique de vouloir changer un monde qui a toujours existé…
Alors si je commençais par me changer moi-même…

…j'en suis où, déjà avec mes préjugés ?... Tout bien réfléchi…

Gilles Strub